



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Wenbí bubóózi si bála bú yáá bú íla né-dée tımére waalú
wenbí né

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Tem (Kotokoli)

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Tem

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
*ONG togolaise de droits de l'enfant,
Agent de terrain*



**Bundesministerium für wirtschaftliche
Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)**
*Ministère fédéral allemand de la Coopération
Economique et du Développement,
Partenaire financier*



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
*ONG internationale de droits de
l'enfant,
Partenaire technique et financier*



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP,
*Société de Conseil Juridique,
Partenaire financier*



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics
Togo),
*Institut Linguistique,
Partenaire technique*

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN
Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Avec le soutien financier de

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En langue Tem	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	41
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	42
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	43



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité ou le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblent vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles ainsi qu'en français et en Tem. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile en charge de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

campagnes, qui s'expriment principalement en langue Tem (Kotokoli). Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Ewè, Kabyè, Lamba, Moba et Nawdm. Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le « pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux

enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément

ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion* ou *participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu

rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

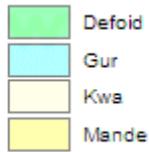
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



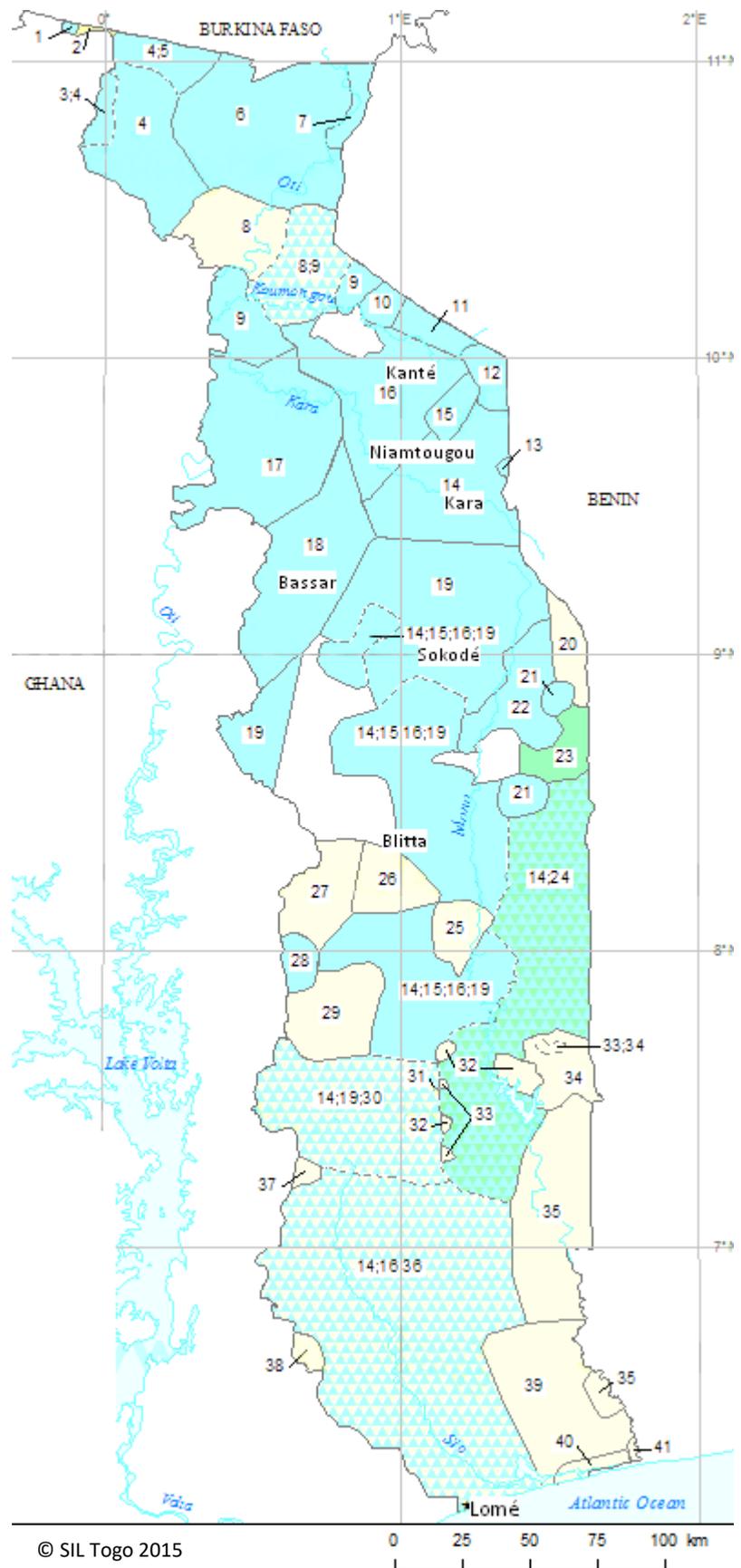
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 **Tem (Kotokoli)** (présenté dans ce document)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues répandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition du Tem et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo ¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewè est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civile/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensive.</p>	<p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations, déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir sur les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle est potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres, soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes.</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gêner la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p> <p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p> <p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p> <p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.	Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi. Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.		Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance. Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc. Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage) (Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant. (Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la</p>	<p>Ne pas gouter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p> <p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entraîner la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p> <p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation,</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent : orientation scolaire ou</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement.</p> <p>Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>dans la famille, dans les associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p> <p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En langue Tem

Wenbí bubóózi si bála bú yáá bú íla né-déé timéere waalú wenbí né

Bíya qabata waasi sisi bowená wenbí mará waadɔ sisi bubóózi balá we yáá baditɔna balá né. Bugutoluú sisi natíríwá we bubóózi uráa íla na bíya babú kazóo bika kifeńbiwá bɔwe bɔro baalɔro ná we né íbízi bika kazóo dɔdɔ. Kóɔɔnáa qabata we baasi dɔdɔ sisi bilé timé yáá yáásíwá we.

Uró itlí wenbíwá bumóona balá yi né wénylíi kɔ na wánbú nabóro tángósi ílaakáari. Mará bánzú né, adéé fózóire ge sisi afére bika alzí wenbí beegizi ná uró né bɔgutoluú.

Đúúlínya laadási rínya wená nɔɔdaka kénveríi wenbíwá bubóózi si bála bíya né-bɔro ; Áfiríka laadási rínya wená nɔɔdaka nekéere dɔdɔ kánlám bilé bideméere, bika kénveríi dɔdɔ bíya-déé alaafíya-déé buzá-daá bodé-ro. Laadási rínya wɔɔjɔ ná banmáti bɔmóo qamá basú mará amó na businá dúúlínya-daá yáá Áfiríka laadóo-daá nɔnɔnɔ báta beféere bíya-ro né.

Mará amó ándɔs ílaakáari qabata koobíre-rozízí ge káma baana sisi koobíre-daá ge nɔnɔnɔnɔ bíta bilá na bú íbú kazóo bika ídée báa ngbetíi wónbodé buzá-daá né wánlunáa. A bigéere si nɔwáya we koobíre-daá, fáránídɔ wénkí kidaá koobíre dɔm dɔwe né, na nínbáadeeráa móona bakóro basíng basiná bidéere koobíre na bú íbízi íbú kazóo bika ídée báa ngbetíi íbó yi déyí-déyí, bika dɔdɔ iyúu ɔjɔo bɔjɔo yi níni, ina sisi bɔɔɔlée yi bika bánunáa yi.

Mará amó kóɔɔnáa wóngbɔwóɔ ye bika agéere wenbíwá bubóózi si bála bú né, adéere bofu ye yáá bókofo ye tánluná bú-déere ɔwɔre-jó. Báa dɔo bú waalá nabóro bidakazóo, bidafa caanáa na kóɔɔnáa baaganáa nínbáawɔ sisi bɔro yi nínbáawɔ na íkédjɔ adéere alíbaráka.

Bubóózi sisi bú ídoo uráa bɔɔɔlée yi bika bóngunáa ílaakáari kazóo uró né bɔɔɔwɔtáa ge. Bubóózi uráa beríi bawíl yi nínbáawɔ kazóo hígi bika baditɔna bɔɔwɔre íbúsi wenbí wénbɛemnáa né na ímó dɔdɔ íkónu íbúsi uró kífení. Bubóózi kóɔɔnáa wónvúu wentíwá bú wánmaazí ti ge wánɔamatí we né, bubóózi bofu ná yi lénlé bigéere ídɔtɔna ídée hídi né bidaá.

Buga bú né, bubóózi sisi ídoo uró ídoo ɔwɔre kazóo híde, bika ínyé igɔɔnáa na íjaanáa, na uráa kóɔɔnáa, na bíya baaganáa dɔdɔ. Bubóózi sisi ímó dɔdɔ ífú mará. Wenbíwá bínbɔzízí sisi bála yi yáá íla né we, bilé bínlunáa ídée bízi-jó ge. Wenbí bubóózi sisi bízi nasúdoozo bú íla né na bɔndi na weení ílé íwéná bízi lutoozo yáá bízi akízaalɔó né.

Tákarídá baalá kɔ dɔ né, Tóógó bíya ge baalá si kífózi, bugulnáa tɛebízi-daá híba baditɔna bagɔnɔm-déere ɔmature waaba ná kídoo we né na babízi banú mará ánwlíi wenbíwá bubóózi si bála bú yáá bú íla né bugutoluú kazóo. Burozízí né téeédɔ bíya-déere kɔnɔm tɔtɔna-daá ge baanmaa ná, na bɔro báa weení íbá itlí wenbí mará amó agéere né.

Proverbes en Tem

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes en langue Tem montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un adulte sage s'occupe bien de ses propres enfants et des enfants de sa communauté :

Tout ce que l'enfant fait, il le fait pensant que c'est le meilleur, alors que l'adulte voit au-delà et doit aider l'enfant à s'orienter.

*Bú nyi sewó, waasi
mósi.*

*« L'enfant sait courir, mais ne
sait pas se cacher. »*

b) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

L'enfant qui ne se soumet pas, qui ne veut jamais suivre les conseils de ses supérieurs, finit toujours mal.

*A bú wɔɔdɔ sɪ ɪdɪ gɛ ɪdɪ,
wɔ́ndɔɔli ɔmɔ́ saláála.*

« L'enfant suffisant, portera le serpent comme cache sexe. »

Si tu respectes tes parents, si tu te soumetts à eux, tu gagneras même là où l'homme pense que c'est impossible.

*A nyáálú tééré nzée njaa,
nyángóɔ buudúu kpaam-rɔ.*

« Si tu sors tôt le matin saluer ton père, tu vas tuer un hippopotame sur la rive. »

L'enfant pour lequel les parents n'ont jamais de repos du cœur, lui non plus ne sera jamais à l'aise.

*A bú wɔɔdɔ sɪ ɪgɔ
íkóɔo, ɪmɔ́ ɔɔɔɔ
idonɔmɔ́.*

« Si l'enfant dit que sa mère ne dort pas, lui non plus ne dort. »

L'enfant qui remplit bien ses devoirs, qui est sage et qui sait respecter est considéré comme un adulte.

*A bigée bú waazám ɪnɔ́ɔzi bulí,
wánzɔɔzɪ ɪnɔ́ɔzi kɔ́bɔnáa nyɪnɔ́-daá.*

« Si l'enfant lave bien ses mains, il mange avec les grands. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúɓɓnáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titɪɲa ulá né.
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants.	Ce que les enfants doivent faire
<p>Bíya cɔ́ɔ bilé né baríɲa beḍeyí-déyí ge. Biiyéle bumɔ́na balá bú báá weení nyazi n̄íni bánlám bíya baaganáa né.</p> <p>(Wéde 3ndé : Bidɔmɔ́ná batáázi bíya lɔwɔtáá.)</p> <p>Bíya cɔ́ɔ bilé né baríɲa beḡe kúɔm̄ ge. Bíya ríɲa mɔ́na basná we, befére ɓɔɔ na nabɔɔ (kálá we, bika ɔɔɔ bekpélém̄ we. Bivéyína sɪ alɔ́ yáá abaalɔ́, bivéyína sɪ weení buɔɔ idéelí yáá ina idi né, ngú bivéyína sɪ uená bízi ɔ́ yáá ɔ́, ádíini kɪna yáá kɪna-déé urɔ́, yáá kɔ́nɔm̄ kɪna-déé urɔ́, bivéyína sɪ izemáa yáá ibiráa.</p>	<p>Bubóózi caanáa iyuú batlí sɪsɪ wenbí afobíya wená fɔ́zɪre né bilé nɔ́ ɔɔɔ ge aléewá wená fɔ́zɪre bika baríɲa beḍeyi-déyí ge. Baríɲa bánbuzí balá sukúúli, bamá bɔ́li, basná ɔ́ana-daá tumére lám.</p> <p>A sɪ batára bíya ɔ́ana-daá tumé sɪ balá né bekéɓemná sɪ aláa-déé tumé ndɔ́, abaaláa-déé n̄ná nd̄. (nyazi kídíim lám-jó yáá tɔ́-ɔ́ tumére yáá farím bilé.)</p> <p>A sɪ baɔɔ bíya sukúúli yáá tumére kpelem̄ bákáɔɔ nebére bika beyéle baaganáa ɔ́ana, bákáɔɔ bíya abaaláa riké beyéle aléewá yáá baɔɔ nebére lé bijɔ́ kazɔ́ né bika baɔɔ baaganáa lé bivéyi kazɔ́ né ; káma bádánjaa beɔi liideé bíya aléewá ɔ́ né).</p> <p>Bókókɔ́ɔ bíya beyéki n̄báawɔ (bugilná bíya aléewá) sɪ bóbó bakála abaawá bakájaa liideé ɓɔ́ná koobíre.</p>	<p>A sɪ becéle naáɔ bú, bugilná bú álééré bumɔ́na boyuú beḡézi sɪsɪ ɓɔɔɔ wánbuzí lbéém̄ yi nabɔɔ tánlam̄ yi.</p>	<p>Bubóózi bamáázi sɪsɪ ɔ́ana tumé naáre kée afobíya riké-déé n̄ná bika naáre kée aléewá riké-déé n̄ná.</p> <p>Naáɔ íkamáázi sɪsɪ kídíim lám kée aléewá-déé tumére ge; fɔ́ tumére kée afobíya-déé nd̄, tɔ́-ɔ́ tumére kée aléewá-déé nd̄ ge, bika amɔɔzé/bɔ́li mám ... kée afobíya-déé nd̄ ge.</p> <p>Bubóózi boyuú batlí sɪsɪ wenbí afobíya wená fɔ́zɪre né bilé nɔ́ ɔɔɔ ge aléewá wená fɔ́zɪre bika afobíya takíli aléewá beḍeyi-déyí ge.</p> <p>Baríɲa bánbuzí bobó sukúúli, bamá bɔ́li, basná ɔ́ana tumé lám.</p> <p>Bubóózi baditɲa balá tumé : Bákálá weení beɓeéna yi sɪ ivéyi fáya né ɔ́óle ulé ulá tumé baditɲa sɪ balá né becéle káma bivéyi we lám né ɔ́ɔzi.</p> <p>Bubóózi afobíya na aléewá id̄ ɔ́amá gíríma (aléewá id̄ ɔ́amá gírímá, afobíya id̄ ɔ́amá gírímá, bika afobíya na aléewá id̄ ɔ́amá gírímá).</p>

Wenbíwá bubóózi sisi balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúɓɓnáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya tutuɗa ulá né.
			Bubóózi bíya itisi balá tumé caanáa wándaŋŋ we né a dóni na tulú we si bála ye.
<p>Bumóona bú wená wenbí bándulú na yi né: koobíre-dée yídɗe, iditɗa iyídɗe na idée teebíidi-dée tákárdá.</p> <p>(Wédɗe 6 nde : Bubóózi bú wená koobíre yídɗe, iditɗa idée yídɗe na tákárdá kínwulú idée teebíidi né.)</p> <p>Bánjaŋ balóro bú né, bubóózi bafa yi kobíre yídɗe na iditɗa idée nde bika dɗɗɗ bobó beféeri baŋmáa iyídɗe lóroo tákárdáwá yaalandé yáa meeri bika gomínaŋti itilí ro. A baalá bulé, bú wónyúú tákárdá wenkí bányaá ki sisi lóroo tákárdá né. Na ceré wóro né bídanlaŋ yi kááale na iyúú teebíidi tákárdá (nasyɓnalitée), na wenkí bányaá ki sisi kaariti nasiyɓnáál né na wenkí bányaá ki sisi paspóori né.</p> <p>Bubóózi bú itilí igoo na ija bika bebeem yi.</p>	<p>A baajaŋ ge baalóro bú yáa a baalóro yi bíkecezi irodúu na fɔɓɓɓ bobó lóroo tákárdáwá yaalandé yáa meeri beféeri. Bilé bɔwóro a bulá irodúu, né bóbo bakámu tákárdá bányaá ki lóroo tákárdá né ɓɓɓná basú dɗááare kazoo nde.</p> <p>Buga wenba bodobó beféeri baŋmáa bobú-dée yídɗe baalóro yi né, bánbuzi ɓɓɓózi bedée yisiti bobó bana zúzu balá we tákárdá kujáŋ kigée bú-dée lóroo tákárdá né.</p> <p>A si bafa bú yídɗe báfa yi yídɗe kazoo nde. Bakáfa yi lááli yirá yáa yirá ajóó fere né.</p> <p>Bákósi bú dée gomínaŋti-dée tákárdáwá dɗááare kazoo nde-daá.</p>	<p>lbá laaná caanáa na kɓɓnáa caari bánlóróo bíya né balá we lóroo tákárdá : ivéeri we lóroo tákárdá-dée fózire na biyéle balá bebíya lóroo tákárdá</p> <p>lɗo caanáa tom bánlóróo bíya né balá we lóroo tákárdá.</p> <p>Bubóózi basná weení wáŋmaá bíya kífalá baalóro we né bayrá teebiyá-daá né ; a bínɓɓzi yi nabóro wónjowóro na wéndaé bidimére, nge bánbuzi bámo yi.</p> <p>A bú naáro we baalóro yi ge badaŋmáa iyídɗe lóroo tákárdá yaalandé, bubóózi beféeri weení igée gomínaŋti-dée uró teebiyá-daá né yáa weení wánzináa wáŋmaá bíya kífaláa-dée yirá né bika baŋmáa yi.</p>	<p>Békekízi wenbí begée bi né (Koobíre yídɗe, baditɗa bedée nde, na bedée kɓɓm).</p> <p>Bubóózi ɓɓɓóki bedée gomínaŋti-dée tákárdáwá kazoo (békebedi ti, békekée ti, ngó békelerí ti).</p> <p>Bubóózi basú bedée gomínaŋti-dée tákárdáwá dɗááare kazoo nde-daá (arumówáaruwá-daá, tákárdá wenkí kidaá bándŋŋo natiri báŋgusi né)</p> <p>A bajaanáa na ɓɓɓɓnáa waayáa we bétisi we na giríma.</p>
<p>Nabóro tɓmɓɓná bicé uró kaɗaa-dée, bíya.</p>	<p>Báláaná badi bózi sisi wenbí bíɗɗo si bánlam bú né cɔɔ kazoo (wánzináa yi).</p>	<p>Iguná laakáari bíya ro na nabóro íkalá we bika babú kazoo (íkáyéle bamá we, bakála we kaanyáadi ...).</p>	<p>Bubóózi batulí bilé sisi bidékée báa sáati wenkí ge caanáa tánbúzi balá we burɗa (bínbuzi bulá caanáa ikízi dɗa wenbí dɗɗɗɗé né lám a</p>

Wenbíwá bubóózi sisi balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titiŋa ulá né.
<p>Wéde 4 nde-dée fɔɔlɔ́ kɔ́daa ŋgi : Bú cɔ́ɔ bilé né bumɔ́na ucɔ́ niini-daá.</p> <p>Báa we ge baadɔ si balá bú bumɔ́na kɔ́daa-dée bigée wenbí bínzúnáa yi né.</p> <p>A bínzúnáa yi ŋna né bujóɔ kazɔ́ nbulé.</p>	<p>Bínbuzí bisuná bú lɛlɛɔ́ na buzá-daá (Bivoo mará añverii bú-ro né anɔvɔ-daá) ?</p> <p>Bálízí bíya wenbí bigée bagazɔ́ né kutuluú buka beféeri we wenbí bɔro bujóɔ bilé né.</p> <p>Bákasí bú aléere wáńdálí sukúúli boɔ́ né ɔ́aana sisi íbéeem inewáa.</p> <p>Bákalá bú aléeré ɔ́datalatá sáare né hiije becéle abaaló buka budekée na ɔ́ɔ́lím. Caanáa íkebeemná sisi bilé budee keɔiyá si katá bána abaaló-dée koobíre né wónnyɔɔzɔ́ we né-ro, yáa hiije kum kulám wáńdɔ́ we uró kóɔm-dée ɔ́ii né-ro, yáa bebeemná sisi yíka abaaló wɔɔɔná né cɔ́ɔ yini né-ro.</p>	<p>Bínŷelii wenbí biríŋa bujóɔna we né (bee uráa na kɔ́nɔ́) tónŷuú bilá we nabóro bidaavé né).</p> <p>Ivéeri wenbí biríŋa bánlám bi yáa baadɔ si bala bi (nyazi masíti, tóm buunáa, bíya sukúúli lizí, ...) bídánzná bíya né. Bée ŋŋunáa bónbuunáa bú iveléeɔ́i né.</p>	<p>beevéeri ɔ́aa ɔ́adítiŋa wenbí bɔro né).</p> <p>Bubóózi ɔ́iféeri koobúu naáro ɔ́jóɔna ɔ́aa né, yáa uró naáro ɔ́áavá yi toovonúm né wenbí bujaaree ɔ́aa né.</p>
<p>Bánlɔ́rɔ́ bú na ɔ́ɔ́ɔ wenbí né, bubóózi bɔsɔ́ɔ́li yi bilé. Bekékizi yi yáa balá yi bidaavé né.</p> <p>(Wéde 5nde : Weezuú na buzá-daá boɔ́ ɔ́ɔ́na bigée bú báa weení-dée ŋbi.)</p>	<p>Bánlɔ́rɔ́ bú aló yáa abaaló na ɔ́ɔ́ɔ wenbí né, bubóózi bamɔ́ yi bilé buka befere uró.</p> <p>Caanáa íkebeemná sisi bevéyina nabóro né, yáa bú baalóro yi kée aló yáa abaaló-ro né yáa ina wáńɔ́ na baaganáa-ro né ge baalóro bú né bakɔ́ yi yáa balá yi nabóro</p> <p>Ɖíkɔ́ɔ nyazi:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bú umó ɔ́dannɔm, ɔ́danŋmáti 	<p>Bubóózi baɔro laakáari na fárándí-daá báa naáro íkála bíya wenbí bidaavé né, yáa tfa bú nínbááwɔ cánfáná ɔ́ɔ́ yi si ulá wenbí bidaavé né.</p> <p>Bubóózi baɔro laakáari beyéle batilí weení uríŋa waalá bíya bidaavé né buka bɔfɔ́ bɔɔ́ɔ nungbamɔ́ ŋŋunáa Mará wɔɔbóózi bi né.</p>	<p>Wenbí bíya baaganáa ríŋa cɔ́ɔ né, bubóózi ɔ́isɔ́ɔ́li we bilé.</p> <p>Bubóózi sisi buɔɔ́ méɔ́éelí-ro né, manlizí máɔ́i mádanjɔ́ɔná baaganáa.</p>

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúɓɓonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya tutɩŋa ulá né.
	<ul style="list-style-type: none"> - Budoó ideelí yáa kɔɔsɔ waabísi-déere bilé - igée kraajá. <p>Bubóózi befere bika basiná bidée bíya na wenbá bebeéna we sɪsɪ bána badɪ né.</p>		
<p>Bubóózi becelí bú.</p> <p>(Wéde 5 nde: Weezuú na buzá-daá bodé mɔóna bigée bú báa weení-dée ní. Wéde ɔna ɔlgadamáa na wéde 20nde ge.)</p> <p>Bubóózi nyɔ́sɪ ukɔ bú. Na bú ubí waazá ifulú né, bubóózi ɩwe uráa wenbá benjelí yi, bánwaazí yi a bigée wánnyaadí buka bɔɔɔlé yi né bɔɔwɔtáá. Sáati nakiri né, bidékée wenbá baditɩŋa baalɔrɔ yi né, benbeém kɔ yi.</p>	<p>Bubóózi bafa bú kídíim kazó ní :</p> <p>Báɔɔ laakáari bíya idí bɔfɔ́ɔ́ bika bidékée kídíidi tidakazó né (tínvɔ́rɔ́sɪ, tidée ɔ́i alɔwááti wéhjézi, tidamɔ we yáa tidékée bíya-dée kídíim né).</p> <p>Bubóózi caanáa ɩɔɔ laakáari kídíidi-dée ɔɔɔɔɔɔɔɔ-ɔɔ (bófú kídíidi-ɔɔ, báyááɩ ti kazó na lím ɔɔɔɔɔɔɔɔ níbi ...).</p> <p>A bánlám síka lím-dée ɔɔɔɔɔɔɔɔ-ɔɔ, bótúu bi bubá bilára, basí bífée na bɔɔɔ balaná wé bɔɔɔlé né.</p>	<p>Bubóózi baɔɔ laakáari bebeém na bíkálá sɪsɪ fárándí-daá bú naárɔ we idéndíi/bédenjelí yi. kazó.</p> <p>Bubóózi sɪsɪ a bánbuzí basiná bidée uráa boyuú kídíim kazó níbi.</p> <p>Bubóózi bubekiziná bíya na bókóbo lím yaalúúɔewá lé bivéyi ɔɔɔɔɔɔɔɔ né si bokólú bala ná tɔɔ-ɔɔ tíméré.</p>	<p>Đítisi/ɔ́sɔɔɩ kídíim ɔ́jaanáa waalá ɔ́a bi né (a kídíim burí bíɔngɔ́ná ɔ́a nyaadɩre), ɔ́kɔ́fɔ́rɔ́sɪ kídíim faala.</p> <p>Bubóózi ɔ́ɔɔ níwɩ wenbí caanáa wánlám na boyuú kídíim yáa na balá ɔ́a bi né.</p> <p>Bubóózi ɔ́sɩ kídíim buga né kazó.</p> <p>Bubóózi ɔ́lu lím léwá bubóózi sɪ bólu né (pɔ́nɩ, ɩkɔwá).</p>
<p>Bubóózi bawáazi bú: Bubóózi bíya we alaafíya.</p> <p>(Wéde 14 nde : Tɔnɔ́-dée alaafíya na lákúta bodé na kɩvaadíni-mɔɔ)</p> <p>Bubóózi sɪsɪ bú báa weení we alaafíya. Na ubízi ɩɔɔ alaafíya né, bínbɔɔzɩ sɪsɪ :</p>	<p>Bubóózi bebeém bú a bigée sɪ wánnyaadí; békebeemná sɪsɪ igée aló yáa igée abaaló né-ɔɔ yáa natíri ge ɩɔɔ né-ɔɔ.</p> <p>Bófú sɔ́ti-dée wé baɔɔɔ bónzó bíya né.</p>	<p>Bubóózi baɔɔ laakáari na fárándí-daá bíya ríŋa begée kɔngɔ́ndínáa yáa budóó beɔeelí né yáa bána bandɩ na baaganáa né babízi bebeém/bawáazi we. Bákalá naárɔ bicezi waaganáa.</p>	<p>Đíkizi wenbí buríŋa bínbuzí bíkɔná ɔ́a féézi, kɔɔm yáa sím né (amɔɔzé ɔ́oni-ɔ́oni níni).</p> <p>Bubóózi bíya ikiziná badɩ na kɔɔmíni na sáratíwá (bákamá bóɔɩ ngó bákamóúze abinbimá-ɔɔ).</p>

Wenbíwá bubóózi sisi balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titiŋa ulá né.
<ul style="list-style-type: none"> - a idonú-daá yáá sáratí ge waalá, bebéém/bawáázi yi. - Boyuú faadínwá wentí bínboózi né ; - Bubóózi wéndjii kídíim ɔacuricuri-daá; bidomwoná nyóózi ukú yi ; - Bubóózi iyúú lím ɔacuricuri níbi wónnyóózi bika wénweezí fefelimá kazóó híá ; - Bínboózi íwená caanáa na koonáa wenbá banyí nǵíní báta balá na uró ukooná alaafíya né, na nǵíní báta bala na sáratíwá ikomwoná yi né ; - Bínboózi íwená kúbonáa wenbá banyí a sisi bawáázi bú bádánɔúú yi faadíní tǵingbaazí ugɔɔm ɔóni né ; <p>NB : Bubóózi Gómínatí iyéle wenbíwá báta bebemná uró né we báá sáátí wenkí.</p>	<p>A bú tonú-daá weegízi nge kiiyu kifé ge baana sisi sóóci féyí, bóboná yi fárándí-daá lakóta yáá a bugíli, bóbo lákóta kúbonǵi.</p> <p>Bubóózi bamɔ faadíní kiyakɔ-daá, yáá nínbááwɔ-jó. Faramasíi ge bámu bika bofu nǵíní boóózi sisi báfa bú né.</p> <p>Bála wenbí bínboózi ɔána-daá na fárándí-daá na ukú alaafíya né.</p>		<p>Bubóózi bíya íbá bacáá wenbí bíngonáa we alaafíya né kazóó : bóso báá wíre wendé, básáŋ banóózi naaní beɔi kídíim, a baalú ɔaawóózi bokóni, básáŋ banóózi kazóó.</p> <p>A bú igbedí wánníi nkwáya nakírí idonú-daá, bubóózi iféeri íjaaná (a lóódi wánmílíi kú, yáá kɔjɔú wónvolíi kú yáá tonú waazaa ná ...).</p> <p>Bófú balá nóó wentí lákóta wawóózi né (Belí faadíní níjaaná bínboózi né).</p> <p>Bubóózi baɔ kanyíja/téédi fééziwá-daá.</p>
<p>Weezuú na buzá-daá boóé móna bigéé bú báá weení-déé níbi. Wéde ɔina ɔigadamáa na wéde 20hde ge. (Wéde 5 hde)</p>	<p>Bubóózi bamɔ bíya kúsúúdi, bika bawíli we batlí bónuú badí kazóó.</p> <p>Békízíná bíya kpíná, adakazóó né-déé súúdi (kpíná ajóó báá nǵíní-nǵíní né, kpíná zamóó wéngizináa ye uráa né).</p>	<p>Bubóózi baɔ laakáari bíya-déé kpíná-súúdi-ɔ; bósoúu bíjóó kazóó, bika bumwoná we.</p>	<p>Bubóózi bíya idǵi bogúsúúdi kazóó (boóóti ti, békelerí ti, bika bekpíri ti basíi ɔidááre kazóó hde-daá).</p> <p>Bósoúu kpíná nyazi wenbí bubóózi né (kpíná weená bedekízi ye fárándí-daá né, afobú íkosúu aléewá kpíná, ngó aléere íkosúu afobíya kpíná,</p>

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúɓɓonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya tutɩɲa ulá né.
	<p>A caanáa féyina yíko si bamɔ we kɩná, bána bebíya bánmáti.</p> <p>A si bamɔ bú kɩná ɓɓɓɔɔzi yi bana ɩɔɔléé wenbí né.</p> <p>Caanáa íkɛɛzi bíya wenbí-ro kɩná ana yáá ana ge ɓɔɔɔléé bamɔ we né.</p>		<p>bókosúu báá nɣíní-nɣíní yáá wenbí bíta biyéle balá baaganáa lowú né).</p> <p>Bákanmáa kɩná bónzuú né arɔ.</p> <p>A caanáa waagámɔ we kɩná, béɛɛ we isoobóɗi.</p> <p>A caanáa weevéeri we wenbí ɓuro kɩná ana yáá ana ge baagámɔ we né bubóózi banú ; ɓika a bevéyina yíko si bamɔ we nabóɔɔ, bákaɣáa we wɔɔɔ wúro-déé yáá políisiwáa-jó yáá zúúzuwá-jó.</p>
<p>Bubóózi bíya wená lénlé bóndóm né:</p> <p><i>Bubóózi bíya wená yaaɗoodé wendé díɗɗɔɔná we caarítwá ndi na saratíwá natíri né.</i></p> <p>(Wéɗe 5 nde díɗadamáa na 20 nde né)</p>	<p>Bubóózi caanáa ɩbébéémná wenbí ɓɔwená bi né ɓika bama bíya yaavɩndé (ɗam) kazóó nde.</p> <p>Bámú bíya kɩgbélini, ɓisáani kófóɗi yáá Mateeláawá.</p> <p>Báɗú laakáari bónyɔɔzi yaavɩndé/na kɩná weená arɔ bánvɩni né (kɩgbélini, mateeláawá, kófóɗi ...)</p> <p>Bíya aléewá na abaaláa yáá bána kúɓɓonáa nebére-déé ɗamá táá sɔú na lú íkacáɲ ɓicezi na seríya.</p>	<p>Bubóózi bánɗúɔ laakáari lénlé bú báa weení wóndóm né-ro. ɓumɔóna bú wená yaaɗoodé kazóó nde (ɗijóɔɔ ɗacɩɩɩɩɩ ziiɓi féyi).</p>	<p>Bubóózi bú wánzináa bónnɔɔzi lé wóndóm né (wángbarí, wónnyɔɔzi, ɩɗɗɔɔɔɔ yáá ɩɔɔɔɔ ɗaána)</p> <p>Bubóózi sɪsɪ bú wóngoozi ɗamɩni wórɔ</p> <p>Bubóózi ulá ɗam-daá ɗacɩɩɩɩɩ, wánzináa tumé lám (fɔɔ-daá, kɩyakɔ-daá, tumére yaalamɗé ...) na ɓisuná caanáa na kɔɔnáa babízi bamɔ kɩná bánmanáa ɗam né.</p> <p>Bubóózi bú ɩsɔ ɗaána nimíni.</p>
<p>Sukúúli lám : Bubóózi bíya ibó sukúúli</p> <p>(Wéɗe 11 nde : Bubóózi bíya ulá sukúúli)</p>	<p>Bébéémná biyá-déé bízi (aláa na abaaláa) ɓika báɗú we sukúúli yáá boboná we tumé kpeleɩ.</p> <p>Báwíli bíya yáásíwá kazóó ndi.</p>	<p>Bubóózi zamóó wénverii sɪsɪ baaɗɔ bíya rɩɲa sukúúli ɓika bónbodé kɩ.</p> <p>Bubóózi bekpélém bíya wenbíwá bigéé taáɗe ɓika bíɗɔɔɔɔɔɔɔɔ bedéé</p>	<p>Bubóózi sɪsɪ bú ísé ɩɔɔnáa na ɩjaanáa, fárañdi-daá uráa na wenbíwá bigéé taáɗe ɓika ɓijóɔ</p>

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ɪlá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa ɪráa na kóɓɓnáa baaganáa bajúúna bíya né ɪlá we né.	Wenbí bubóózi bíya ɪtɪŋa ɪlá né.
<p>ɪrɔ́ ɪkpélém kalí na ŋmáádi kée tóm kazóo ŋdi ge. A ɪrɔ́ nyi kalí na ŋmáádi wánbuzi ikéti ɪdi. Amá caanáa na kɔɓnáa nebére waasi sɪsɪ bigée dóóle ge sɪsɪ bíya ríŋa ibó sukúúli (aléewá na afobíya), bika bobó ki bédɛnjém.</p> <p>A baalá sukúúli batála lé bubóózi báa weení ɪbá ɪtála né, bubóózi bíya ɪtlí balzɪ sɪsɪ tumére ge béngbelem yáá sukúúli ge ɓɔɔɔléé batási balá bobó buzá-daá.</p> <p>NB : Bubóózi Gómínanti ɪɔɔ sɪsɪ sukúúli kabaazɪya ŋgi-dée lám kée ɪrɔ́ báa weení dóóle ge, bika ɔɔɔɔ kulá faala.</p> <p>Mará sukúúli waazí kɪdi né mɔ́ona avoo wenbíwá bubóózi si bála yáá bákála biya né (masíti féyí, ngó « Monɔ́ooná nya na menýele ndi » ɔɔɔɔ féyí).</p>	<p>Básíná we bebéém wenbí na wenbí ɓɔɔɔléé lám né baŋmáa basí bika bánzináa we bónnúu ɓɔɔɔvó-daá.</p> <p>Bénbeém sɪsɪ bíya wéngbelem wentíwá bángawílí we né?</p> <p>Bánzám bú wenbíwá wánlám bijóó kazóo né ɓɔɔ.</p> <p>Bónbodé béngbelem bú na ɪdée wɪlɔ́daa yáá ɪgɔ́bónáa izukúúli-daá yáá ɪdímére yaagbelemde.</p> <p>A bulá sɪsɪ bíya teɔi sukúúli, bákámóm ngó bákálá we zaarí yáá bakósi balaakáari.</p>	<p>cɔwɔre yáá ɓɔɔ ɓidée buzá-daá bodé né-dée dóóle.</p> <p>(Nyazi kabire ŋba-dée kokule bánýaa ɪvaláa né yáá Tem/ Kotokolí ŋba-dée Aɔ́óosa na Gadawó, caanawó amɔɔzéwá ndi-ndi, mɔ́ra, alíbaatawá ...)</p> <p>Bála léwá bánwílí yáá béngbelem we né ɔɔɔɔɔɔɔɔ bika babízi béndéé.</p>	<p>kazóo né, sukúúli wɪlɔ́daa, tumé wɪlɔ́daa, na ɔɔɔɔɔnaa.</p> <p>Bubóózi ɪléri yáá ɪfɔ́ɔsi kpɪná na kúsúúdi wánlanáa sukúúli né yáá wéndɛɛnnaa tumére kpelem né.</p> <p>Bubóózi wónbodé sukúúli yáá tumére kpelem ɪɛɛnjém bika wánlám wenbíwá buríŋa bóɓɔɔzi yi né.</p> <p>Bubóózi wéngbelem wentíwá bángawílí yi né, bika a baagáɔɔ yi tumére sɪsɪ ɪla ɔ́aana, bubóózi ɪlá ɔ́e. Bulé buríŋa bínýelíi kɔɔ na ceré wóró, ɪkóni ɪféézi.</p> <p>Bubóózi bánlám we tétéwá sukúúli-daá yáá tumére yaagbelemde na wónýuú wenbí né, iféeri ɪjaanáa (tétéwá kúmuúti na kóɓɓndi na maazí bándarámáazi we né) ; iféeri we ɔɔɔɔ ŋɪnɪ ɪdée sukúúli yáá tumére wónbodé né.</p> <p>Íbo sukúúli yáá tumére kpelem wé ríŋa; ɪla wentíwá ɓɔɔɔɔɔɔɔɔ yi né.</p> <p>Bubóózi wénwelesi bika waabá wénnyém wɪlɔ́daa na kóɓɓnáa.</p> <p>Bubóózi sɪsɪ bú iféeri caanáa yáá kóɓɓní naáɔ weení baalá yi yaraɔ́a né a wɪlɔ́ɔ yáá tumére kpeleɪɪrɔ́</p>

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titiŋa ulá né.
			<p>wená yáásɪwá tɪtɛ ńɪɪ (kɪdóóɪ, kajɪka, wenbíwá bíta bínnú né, etc.).</p> <p>Bɪdɔbóózi bú wónɔóm sukúúli-daá yáá tumére yaagbelemɔé</p>
<p>Bamóóze, bamóm : amɪsɪzɛyááwá wená bíya fɔ́zɪre.</p> <p>(Wéde 12 ńde : Bínɔɔzi bíya fɛezɪre na amɪsɪzɛ)</p> <p>Bú tekée kóboní. Imɔóna iyúú dǎámá iféézi bika imóóze káma igéé bú ge.</p> <p>Amɪsɪzɛ tekée kpínɔde dɪdónɔɔzi né ; adekéé yíko-dɪnáa/liideé-dɪnáa tumére, amá aabá ánvɔɔzi páá bú-déé bíɪɪɪ-daá. A bú wónyúú bidée dǎámá, ceré wórɔ waazá wánbá bufulú bika itlɪɪ iditɪŋa wánmaazi kpɪná wánlám.</p>	<p><i>Báfá yi nínbááwɔ wénvezi yáá wánmɪsɪzɛ, káma idekéé kóboní.</i></p> <p>Bámó bíya kómɪsɪzɪnátɪ yáá basuná we baditɪŋa balá tɪ bika bawílɪ we bóndɔkɪ tɪ kazóɔ.</p> <p>Básíná bíya bánjaari badɪ wenbí ɔɔɔléé yáá buva we bálám né (nyazi yéndi téedi, bóɔɪ mám, sewó ...).</p>	<p>Bándasi caanáa tóm betisi bíya-déé amɪsɪzɛ.</p> <p>Bácáa/bamɔ bíya-déé amɪsɪzɛ kpɪná, adá lé bánlám amɪsɪzɛwá ndɪ-ndɪ né.</p> <p>Bubóózi basí bíya amɪsɪzɛ kpɪná bika ɔɔɔkɪ ye kazóɔ.</p>	<p>Bubóózi bú ikizi ná ɪɪ amɪsɪzɛ dóni ńná, weená áŋɪmɪzɪ dɔndóɔ yáá ánbuzɪ akóná dɔndóɔ (alú yáá abaaló) sáratɪ nakírɪ né (nyazi búúzi-daá amɪsɪzɛ, nyíɪɪ yáá nuwoowú-daá amɪsɪzɛwá).</p> <p>Bubóózi bú itlɪɪ sɪsɪ amɪsɪzɛ-déé alɔwáati bika isɪŋ bilé.</p> <p>Íkizi ná ɪɪ dɔndíre dɪdakazóɔ né.</p> <p>Íbóózi bafa yi nínbááwɔ naaní ɪdeé amɪsɪzɛ.</p> <p>Íte ɪɪmére naaní imóóze, ikábɪsɪ dǎána dǎsam alɔwáati baazi yi né.</p> <p>Imyóózi kadóɔ lé wánmɪsɪzɛ né bikpedína amɪsɪzɛ kpɪná agéé iditɪŋa ɪdeé ńná na baaganáa-déé ńná né.</p>
<p>Bubóózi befere bú-ɔ na ikána nabóɔɔ bíta bínnú né.</p> <p>Bɪdɔbóózi bánnaazi bíya yáá bédénbéem ɔɔɔ !</p>	<p>Bú, wenbí ɪjɔóɔ bɪ né, bámó yi bilé.</p> <p>Bókóboná bíya yáá beyele we káále-káálewá dɪdǎáre.</p> <p>Bókúná laakáari na bákawílɪ bú dóni/bákalá yi dóóle báá nabóɔɔ-</p>	<p>Bubóózi basí alɔwáatiwá bɛngilím bánɪmatunáa uráa, bɛnveerím we bú-déé befere ɔɔ na bákala yi wenbíwá bíta bunú né-déé fɔ́zɪre.</p> <p>A baanú nebére wánlám bíya lakási sínnú né sídǎá báa nasírɪ, yáá</p>	<p>Bubóózi bú isóóli ujaanáa, ise we bika itisi tóm kazóɔ ńɪɪ bándasi yi né.</p> <p>Ísíná ujaanáa wíre báá wendé-déé tumé bánlám ye né adaá.</p>

Wenbíwá búbóózi sisi balá bú né.	Wenbí búbóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí búbóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí búbóózi bíya titiŋa ulá né.
<p>(Wéde 16 nde : Búbóózi befere bíya-ro na bákala we budakazóo né hálí bínjezú na seriya)</p> <p>Bidekéé bú tatála kúboní né-ro ge kúbonáa (bikpedína caanáa) wánbuzí bala ná yi wenbí búbóózi né. Bidafa nínbaáwo sisi bala uró weezuú-dúo bidaavé né yáá bamá yi, ngó bú kéé uró dudu ge. Halí búbóózi ge sisi befere bú-ro na ikána nabóro bita biní yi né yáá bulá sisi búbóózi uró bilé.</p> <p>NB : Búbóózi Gómínanti ifere na caanáa na kúbonáa yáá weení beejéle yi/baadaliná yi bú né bákala yi wenbí ríŋa bitá budakazóo né. Búbóózi dudu sisi Gómínanti ikpírí wilitwá tígizináa zamóo wenbíwá budakazóo sisi bala bíya né, bika kisízi wenbí búbóózi búbóózi ná bú a bulá gam baalá yi wenbí búbóózi né.</p>	<p>daá, bákawílí bú aléere yáá afobú dóni boḍooná yi yáá idooná, bákawílí yi dóni ulá timé aajezi yi né, békéyéle yi beemí bulá nyazi búbóózi uró bilé, koobíre ikéce yi dítálí.</p> <p>Bákatúo bíya, yáá banmáti we tóm tudakazóo né.</p> <p>Bákafa bíya noó kadaavé né.</p> <p>Bákafa bú tónú fúkúmsi sisi na búbóózi/basízi yi ; amá báŋmati yi itilí wenbí waalá ge budalá kazóo né. A ngó bilé ge bínbúbóózi búbóózi ungbamúo, bíkécezi na seriya ngó bíkalá wenbí bínŋmuzí yi né.</p> <p>Bála bíya wenbíwá bínwílí sisi búbóózi we né.</p>	<p>bédénbeem we, yáá bánlám we hijewá badatalatá, yáá nabóro ge bigéé naazire ..., béfeeri/bófulú búbóózi.</p> <p>Bófu bebéé halí búbóózi wenbá bánnu bíya né banngbamúo.</p> <p>Béfere wenbá baalá we biní we né búbóózi bika búbóózi we.</p>	<p>Íkaŋmáti bidaavé né ŋaanáa-ro uráa-jó yáá dúnónáa-jó.</p> <p>Búbóózi wónzuú kpiná ándúo uráa ulá hálí ulá belé lowú si bala yi ácaáre.</p> <p>Búbóózi wónvuu uráa bánbuzí balá yi bidaavé né.</p> <p>Búbóózi wéndéé yaanyoḍéwá, yáá yaabaadéwá yáá léwá bánbuzí balá uró budakazóo né.</p> <p>Íkéyéle wuldu náaro itúúli yi sisi wényelii iyuu búbóózi bedéé tétéwá bánlám we né-daá bika idi, na tulé turo né ikpóo idi icéle ulé.</p> <p>Búbóózi bíya ulá balá dabaram a kúbonáa si ulá we yáá nabóroswá ge si balá we na búbóózi we.</p> <p>Bóbo beféeri uró weení baalá yi yaraḍá né wenbí baalá we né.</p> <p>Búbóózi bíya abaaláa wénbeemí aléewá belé bayazóóde, yáá betekina belé bayilá yáá bogutolíni.</p> <p>Búbóózi bíya aláa wénbeemí abaaláa-déé belé bayazóóde, yáá betekina belé bedéé síriya dídáare.</p>

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya tutɪŋa ulá né.
<p>Bubóózi sɪ befére bú-ɾɔ</p> <p>1. Bubóózi befére bú-ɾɔ na bákala yi caana-zóóziwá yáá taáde wónbóózi wenbíwá ngú bidakazóó né (bitasuná bíya badabutá né-déé sááre yáá fáa-déé tóm).</p> <p>(Wéde 21 nde : Beegizi wenbí rɪŋa bita bɪfɔ́rɔ́sɪ uró né)</p> <p>2. Bidobóózi bala ná bíya fótóósi yáá tite lakási: naáru féyina yíko sɪ idjɪ bú-ɾɔ.</p> <p>(Wéde 15 nde na 27 nde : Bubóózi befére bíya-ɾɔ na naáru íkomúúli we bálnám nabóru bɪngonáa yi liideé. Bubóózi befére bɔɾɔ dɔɾɔ na bókfɔ́rɔ́sɪ (donáa) we.</p> <p>Naáru féyina yíko ɪcááɪ bú sɪ ɪla tumére káále nde dɪnɔ́rɔ́zɪ idéé alaafɪya né. Báá dɔo koobire ɪbá dɪwe kedeeɪɪɪ-dáá, bubóózi bú ɪbíɪzɪ ɪbó sukúúli.</p> <p>Bú tuná idéé tɔnɔ́.</p> <p>A bú tafa nínbááwɔ sɪ naáru ítékiná ɪdɔnɔ́ yáá a ɪnyɪ sɪsɪ a beedekiná kɪ bidánlám yi kazóó, naáru tɔmɔɔná</p>	<p>Bánmatuná bíya bándasí we tóm na badtɪŋa batɪlɪ sɪ begéé nabóru bɪka.</p> <p>Bókotoóziná bíya aláa sááre yáá bakpa we na dóni bafa abaaláa.</p> <p>Béketiri bíya uráa wenbá baasi kazóó né yáá wenbá bálnbuzí balá we bidaavé né bɔjɔ́ (nyazi alɪfáawá bálnám nóɔni tumére né, Krísto-déé koduuziya-déé ketiráa, faadi-dɔsɪráa ... bálnám uráa bidaavé né).</p> <p>Béketisi caanazóózi, yáá taáde yáá adjɪni-ɾɔzɪ né balá bíya wenbí bidaavé ne (nyazi lóódi bónloó uró né, yáá bam, ...).</p> <p>Bákasɔ́/bákalizí bíya ivéléedi, béyele bɔcɔ́ koobire-dáa bɪka bɛnverii bɔɾɔ.</p> <p>Béfere bíya budɔ́ beɔdeeli né bɔɾɔ (nyazi kpaajáwá, bíya buméeri we ne.).</p> <p>Békecéle « wagawá » bónbonáa we tumé lám Lome yáá Gána yáá Beenín yáá Nanjɪriya ... né. Séretíwá nózɪ-dáa ge bándɔ́sɔ́ we.</p>	<p>Bádɔ́ laakáari fárándí-dáa bíya-ɾɔ na bókobó léwá baasi né, yáá bɪjɔ́zɔ́ káále né bɪka nabóru féyí bɪnverii bɔɾɔ né (bákala ná bíya fótóósi, bákala ná we tite lakási, békeɔjɪ bɔɾɔ).</p> <p>Bótɔɔzi caanáa wenbíwá bubóózi sɪsɪ bála né.</p> <p>Bába badɔ́ laakáari (bɛnverii yáá bɛnbeem) dɔ́ézi-dáa na sukúúliwá-dáa bɛnbeem wenbí burɪŋa bɪnlám bɪgéé na dóni/dóóle, bíya aléewá fɔ́rɔ́sɪ, bíya-déé bédɛnbeem we, taazí, bálnzɪ nebére fɔ́lɔ́sɔ́ né na bíya talí/beɔɔlɪ.</p> <p>Béfere na uráa ɪketéézi taádewá, caanazóózi, yáá adjɪniwá nínbááwɔ balá bíya wenbí bidakazóó né.</p> <p>Bákafa adjɪniwá tɪyaazuzéé né nínbááwɔ, bubóózi basízi wenbíwá bumóona balá na befere bíya bubá bɪjɔ́zɔ́na we káále né : bee wenbá budɔ́ we yáá bidalá we busúlúki né, wenbá bándɔ́náa we ivéléedi né, kpaajáwá, wenbá bumeeɪe we né ...</p> <p>Bákafa adjɪniwá tɪyaazuzéé né nínbááwɔ, bubóózi basízi wenbíwá</p>	<p>Bidobóózi bú ɪɔ́m sɪgéeri na 'Gée na/fáadi'.</p> <p>Íkɔnyóɔ sɔlóm dóni nɪbɪ.</p> <p>Íkobo videwóowá dɪdááre sukúúli-déé alɔwááɪ, ɪkebéem teeléé bálnwɪlɪ uráa wángɔ́sɔ́ dɔmá né yáá bálnám wásangarítɪ né.</p> <p>Íféeri ɪjaanáa, idéé wulɔ́dáa na ɪɔ́ndɪnáa wenbíwá baalá yi na dóni yáá waana baalá naáru né.</p> <p>Íkasɔ́ weeni waasi yi né idéé lóóre-dáa, a waasi naáru ge bóɔ́sɔ́ waava yi nabóru ɪkamɔ́.</p> <p>Íkanóm iriké fáraɪdɪwá lé bálnbuzí bilá ɪketiná tite lakási-dɪnáa né (anundómáa, fáadi nyɔɔráa ...).</p> <p>Íkobó nyíɪɪ-dáa yáá fáraɪdɪwá lé ade-gaalɔ́dáa (ɔ́máa) wálnbuzí bɔwe né yáá fɔ́ndɪ kɪná ánbusí alá uró bidakazóó né.</p> <p>Íkofu dɔ́ndíre dɪnbuzí dɪyéle ifolí fuwá mɔ́s yáá sááre né.</p> <p>Bubóózi bú wená cɔwɔre kazóó nde dɪdanbízi dɪfɔ́rɔ́sɪ idéé ceré né.</p>

Wenbíwá bubóózi sisi balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titiŋa ulá né.
<p>itekiná kl. A ngó bulé ge naárus waamóóze ulá yi nabórus, a bú wozóóli, wánbuzi iyóo iditiŋa iyowú.</p> <p>3. Bubóózi beféré bú-ro na bákaɔɔ yi 'gée na fáadi'-dée nyóódi na kidée múu na yám-daá. Bubóózi sisi befére bú-ro na béketeléezi/baŋmíli yi, yáa baɔɔ yi sisi úla bára.</p> <p>(Wéde 28 nde na 29 nde : Bubóózi beféré bú-ro 'gée na fáadi'-dée nyóódi na kidée múu na yám-dée tó-m-daá. Bíya-dée teléezi/baŋmíli we yáa bára lám-dée tó-m-daá)</p> <p>A bú wénlím kílimsi, wónzɔɔri faadínwá ndi-ndi, wónnyóó sigéeri, yáa wónzóm idi, nabórus-dée wánlám bulé na isoná caarítwá natíri (bidée alɔwáati kuŋ) na bulá yi sisi ijóóo bimoó yi. Bubóózi caanáa na koonáa na Gómínanti befére boro na 'géewá/fáadi-dée nyóódi-ro ; baŋmatuná we sáratiwá/nbusúwá bínbuzi bimoóna us idánnáa kpíná amó idée né, buka basíná we.</p> <p>Kúboní báa naárus tomoóna itéezi yaraɔá bíya waalá yi né nínbááwɔ buka idɔ we bíya-dée múu na yám na</p>	<p>Bákalá bíya dóóle boboná we tumére lám buka badatalatá bízi (15) ákuzaaló.</p> <p>Bákasí biya toolumá.</p>	<p>bimóona balá na befére bíya bulá bijóona we káale né : bee wenbá buɔɔ we yáa bidalá we busúlúki né, wenbá bándɔnáa/baalízi we ivéléedi né, kraajáwá, wenbá bimeeree we né ...</p>	

Wenbíwá bubóózi sɪsɪ balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúɓɓónáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya tutuɗa ulá né.
<p>bedée ηmulím-dée tumére, yáá ulá we dǫóle bánlám bára. Bubóózi befere biya-ɾɔ na bákana bulé bidée yáásíwá.</p> <p>4. Yóóni alɔwááti : Bubóózi befere bíya-ɾɔ a bulá gań yóóni waazúu téedi mulífwá wóngóó.</p> <p>(Wédɛ 22 nde : Bíya-ɾɔ ferii yóóni zaamáanu)</p> <p>Báá lé ge bú we, bubóózi tɗɔɔ fεεzɪre-daá. Bú báá naáɾɔ tɔmɔɔná ibó yowú.</p> <p>PS : Gómínanti tɔmɔɔná kiboná bíya yowú-daá sɪsɪ bóyóo. Bubóózi ge kifere bɔɾɔ.</p>			
<p>Irú ifa idée lomaazé : Bíya wánbuzi banmáti wenti bánmaazi né !</p> <p>(Wédɛ 4 nde-dée fɔɔlɔɔ 2 ngu Bubóózi bíya ηmáti wenti bánmaazi né)</p> <p>Bubóózi bú lbízi wánηmatí sukúúli-daá/tumére yaagbelemɔ́, koobíre-daá na nɔɔdakási-daá; bukpedína wenbí Mará waazízi bi bigée idée ŋbi né bidaá. Bubóózi Kúɓɓónáa wénwelesí bú, bala ná idée lomaazé tumére ; buɔɔbóózi bekée ilmaazé.</p>	<p>Báfa bú nínbááwɔ wánηmatí wenti wená ti né.</p> <p>A natíri ge caanáa wená si balá bú-ɾɔ, báfa yi nínbááwɔ ukoná wenti idtuɗa wánmaazi tóm tuń tuɾɔ né: nyánnáa nyazi si baɔɔ yi sukúúli, yáá tumére kpelem, yáá si becéle yi dǫki koobúu yáá fárándi-daá uró naáɾɔ-jó bulé.</p> <p>Báɔɔ laakáaru/Bétisi lomaazé bíya wándarágɔnáa ye né, buɗulná a caanáa si balá natíri tigée bedée ndi.</p>	<p>Bafa bíya nínbááwɔ banmáti ŋɗɗnáa bɔɔɔléé né, bidékée na kijaarɔɔ cánfána nungbamɔɔ fóm.</p>	<p>Bubóózi bú bidékée na kijaarɔɔ.</p> <p>Bubóózi bíya iféeri bajaanáa, wenbá bánwulú we sukúúli né yáá béngbelem we tumé né ... wenti bánmaazi né.</p> <p>Bubóózi bíya iní/bewélési baaganáa-dée lomaazé (caanáa, sukúúli wulɔ́ɔa, tumé kpeleɗuráa, bíya, ɔɔndunáa ...).</p> <p>Béféeri toovonúm, békebelí bɔɔbóti.</p>

Wenbíwá bubóózi sisi balá bú né.	Wenbí bubóózi caanáa ulá bíya né.	Wenbí bubóózi fárándí-dáa uráa na kúbonáa baaganáa bajúúna bíya né ulá we né.	Wenbí bubóózi bíya titiŋa ulá né.
	<p>Bákatáázi bándŋŋ laakáari abaaláa yáa aláa-déé ŋmatire riké-ro.</p> <p>A bíya weegízi nabóro yáa natiri, a natiri tomóo we, yáa weegízi ŋmatire, a bigéé si iwená toovonúm-ro ge waalá bulé, caanáa itisi we.</p> <p>Bébéémná bú-déé bízi bika bekpéléem yi utilí sáátíwá natiri wéndéé buzá.</p> <p>Bátási bú tóm tinzínáa yi né : nyazi balízi yi ŋhíni uró ifa idéé lomaazé nabóro-daá kée bi yáa bidéé fózíre; amá bidaá né, caanáa íkalá wenbí bitá biyéle bú ifu wenbí berí bámaazi né.</p> <p>A nabóro we caanáa soolée si balá bu, a si balá yi kojóoni, a si banyára yi kpíná, bána yi bāŋmáti bika betísi/bofu wenbí izoolée né ; kpíná si bafa yi yáa si banyára yi bulé né-déé lím wenbí izoolée né.</p>		<p>Bubóózi bú itisi uná baaganáa bāŋamti.</p> <p>Wenbí bānmaazínáa yi bigéé igazóo né bidaá, umó dŋdŋ iba ulá konkarí na bibízi bulá.</p> <p>Íkocóo nabóro lám féyi, iditiŋa íla batlí sisi wónwozi.</p>

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé descente aux populations et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kétao et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adji, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabétisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUANPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpètenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langues à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douiti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitème Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gnadé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gnadé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.